

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ?

Boucheron, Patrick,
Wirth, Thierry,
Mathieu, Séverine, et al.

PUBLICATION DATE
4/14/2021

ABSTRACT

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ? : rencontre du cycle "Agir en temps de crise - Les grandes pandémies du passé", et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA de Paris.

Cette 4ème rencontre du cycle "Agir en temps de crise" propose de revenir sur la Biologie Intégrative des Populations.

Nos sociétés occidentales ont eu beaucoup de mal à s'adapter au fléau sanitaire des pandémies passées ? Comment l'expérience des pandémies passées modifie-t-elle les approches et le point de vue des pratiques médicales ?





Enseignements et pistes d'action

- L'humanité vit pour la première fois une pandémie en ayant une compréhension myopes quant aux raisons profondes de celle-ci (bouversements écosystémiques)
- Tenter d'apprendre des pandémies du passé pour tirer des stratégies contemporaines d'un point de vue médical et sociétal. Le risque est de s'emprisonner dans un schéma
- Les médias relaient les publications scientifiques sans les hiérarchiser selon leurs qualités de communicants. Ce vernis scientifique à des théories peu solides influence
- La pandémie de COVID-19 a vu se renforcer une bio légitimité de principe. Le fait pratique, il existe toujours des mortalités auxquelles on consent (celle des milieux)
- L'éparpillement des financements et des institutions restreint le potentiel de permanente, dédiée à l'infectiologie et au séquençage, et une stabilité des budgets

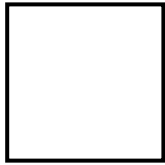
Décryptage

Une métaphore obsédante entre la guerre et l'épidémie

On vit l'épidémie actuelle avec la représentation des épidémies précédentes. Or, solide dans l'Histoire. La métaphore martiale de la révolution pasteurienne a noté la maladie de l'exclusion, la peste celle du contrôle — elle a défini des schémas. L'épidémie est une guerre d'occupation, celle du corps occupé par le monde virant met à parler le langage du pouvoir (« ennemi », « première ligne », etc.)

La réticence des spécialistes des épidémies anciennes à c

Dans L'Étrange défaite, Marc Bloch souligne qu'on a toujours tendance à réviser l'Histoire, on se condamne à penser en retard. Il en va de même avec les épidémies. L'expérience du SRAS, pour lequel il y avait très peu de cas asymptomatiques. être prisonnier d'un scénario construit par avance, et répliquer des dispositifs inadaptés. Les pandémies et les moyens de lutter contre celles-ci évoluent. Il y a eu des métadonnées par intelligence artificielle ou le séquençage du génome entier.



La vitesse de propagation de l'information et l'accès gratuit aux publications scientifiques dans le cadre d'une pandémie. Il s'agit d'une énorme avancée pour les chercheurs. Néanmoins, les journalistes lisent désormais ces articles et les relaient indépendamment de leur expertise sur des critères de qualité scientifique : si quelqu'un communique beaucoup et avec un discours modéré et humble ne sont pas relayés dans les médias car ils ne mettent la science scientifique est devant nous.

Opter pour un système d'institutions restreint, cohérent et efficace

Les pays très performants regroupent les meilleurs scientifiques et industriels et allouent de gros budgets entre multiples structures compliquée l'harmonisation des protocoles de la recherche. C'est le cas notamment en France où l'on a beaucoup de centres (Ministère de la Santé, Conseil scientifique, Haute Autorité de santé, direction générale de la santé, Institut de la veille sanitaire, etc.). De surcroît, on tend à y créer une structure complexe. Les pays qui fonctionnent le mieux sont ceux avec des institutions pérennes, qui ne disparaissent pas. Le système de prévention et de contrôle des maladies est sans doute à suivre.

Bibliography

Wirth, T. (2020). Aux origines du Covid. *ÉPHÉMÉRIDE, Le Magazine de l'histoire de la médecine*, 22–25.
https://www.academia.edu/43696442/LA_FI%C3%88VRE_DES_DIEUX_Divir